

EDITORIAL

Frauen-Power

Barbara Lanthemann — Wir erwarteten einen heissen Herbst – zumindest, was die Politik angeht. Die Mitgliedsorganisationen von Pro Aequalitate – darunter auch die LOS – hatten an ihrer Generalversammlung ein neues Komitee gewählt. Hauptanliegen waren die Stiefkind-Adoption und das Referendum, das die konservativen Parteien CVP, SVP und EDU dagegen ergriffen haben. Ebenso stand die erleichterte Einbürgerung für Partnerinnen und Partnern in eingetragener Partnerschaft auf der Agenda möglicher Abstimmungen. Und schwupp – so wie eine Seifenblase, die platzt –, erfahren wir, dass beide Vorlagen in den nächsten Monaten nicht zur Abstimmung kommen werden. Die Stiefkind-Adoption scheiterte, weil es dem Referendumskomitee nicht gelang, die dafür benötigten 50 000 Unterschriften zu sammeln. Wir lassen die Champagnerkorken knallen und feiern diesen Sieg für die Regenbogenfamilien. Ja, wir empfinden sogar etwas Schadenfreude, nachdem wir die dummen Provokationen jener gehört haben, die eine mittelalterliche und anachronistische Gesellschaft predigen, die so gar nichts mit der Realität zu tun hat. Und wir denken auch an unseren Freund Darbellay, der als hehres Beispiel für die traditionelle Familie die erlittene Niederlage wohl als bitter empfinden muss ... Unsere Gedanken gelten seinen Kindern, denn es geht ja vor allem um das Wohl der Kinder, oder? Die Vorlage zur erleichterten Einbürgerung verschwindet wohl für mindestens ein Jahr in der Schublade. Das Parlament soll sich zuerst zur Initiative «Ehe für alle» äussern. Dies ist auch eine Art, Prioritäten zu behandeln – in einer Zeit, in der die rechten Kräfte im Parlament sich versessen darauf konzentrieren, Rentnerinnen noch mehr in die Armut zu treiben, die Witwenrente abzuschaffen und das Rentenalter für Frauen heraufzusetzen. Während wir also auf die Ehe für alle warten, kümmern wir uns um die Sache der FRAU in der Schweiz. Setzen wir uns ein für gleiche Renten, für eine Pensionierung, die der geleisteten Arbeit Rechnung trägt, für Lohngleichheit und gegen mangelnde Beförderungen. Besinnen wir uns auf UNSEREN KAMPF! Denn es ist offensichtlich, dass sich die Anderen nicht für uns einsetzen werden.



EDITORIAL

Le combat des femmes

Barbara Lanthemann — Nous nous attendions à un automne torride. Du moins, politiquement parlant. Les associations membres de Pro Aequalitate, dont LOS, avaient pris les devants et organisé une AG durant laquelle un nouveau comité était élu. Point principal, l'adoption de l'enfant du partenaire, et le referendum lancé par les milieux conservateurs du PDC, de l'UDC et de l'UDF. Egalement au menu d'une éventuelle votation fédérale, la naturalisation facilitée pour les couples liés par un partenariat enregistré. Et, flop, comme une bulle de savon qui éclate, on apprend que les deux sujets ne seront pas soumis en vote ces prochains mois. Le premier, l'adoption de l'enfant du partenaire, parce que le comité n'a pas réussi à récolter les 50 000 signatures nécessaires. On débouche le champagne et fête dignement cette avancée pour les familles arc-en-ciel, ce pas vers une égalité à laquelle nous aspirons toutes. En allemand, il y a ce joli mot, «Schadenfreude», à traduire par la «joie du dommage», qu'on ne peut s'empêcher d'éprouver après avoir entendu les premières provocations imbéciles de celles et ceux qui prêchent pour une société moyenâgeuse, anachronique et totalement en décalage de la réalité. Et on ne peut s'empêcher d'avoir une pensée pour notre ami Darbellay qui de son bel exemple de famille traditionnelle doit amèrement regretter le coup de griffe reçu... Nos pensées vont à ses enfants, parce que oui, c'est le bien des enfants qui compte, avant tout! Le second sujet a été casé dans un tiroir, on estime pour une année au moins, en attendant que le parlement se prononce sur l'initiative parlementaire «mariage pour tous». C'est une manière comme une autre de traiter les priorités, à une époque où l'obsession de la droite au parlement se concentre sur l'appauvrissement des rentières, la suppression de la rente de veuve, l'augmentation de l'âge de la retraite des femmes. Alors, en attendant le mariage civil pour toutes et tous, cette cause qui concerne toute la communauté LGBT, pensons à nos conditions de FEMME, aujourd'hui, en Suisse. Battons-nous, nous aussi pour des rentes équitables, pour une retraite respectueuse du travail fourni, sans oublier nos salaires inférieurs et nos promotions manquées. Souvenons-nous de NOS combats, parce qu'apparemment, les autres ne se battront pas pour nous!

Foto: © ZVC



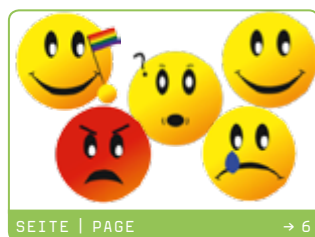
SEITE | PAGE → 2

Womit befasst sich der Feminismus heute? Eine Standortbestimmung. De quoi s'occupe le féminisme aujourd'hui? Un point de la situation. © aktivistin.ch



SEITE | PAGE → 4

Der Lesbenkongress in Lausanne zum Thema «Die Frau, ihr Körper in Bewegung». Le Congrès lesbien à Lausanne sur la question «La femme, le corps en mouvement». © Barbara Lanthemann



SEITE | PAGE → 6

COD 2016: eine «emotionale» Aktion. COD 2016: une action «émotionnelle». © Barbara Lanthemann



SEITE | PAGE → 13

Die LOS war an der EuroPride in Amsterdam. LOS était à l'EuroPride à Amsterdam. © Maya Burkhalter

Feminismus und Hass

Womit befasst sich der Feminismus heute? Zwei aktuelle Beispiele zeigen, in welche Richtung sich die Bewegung entwickelt und welche neuen Herausforderungen auf uns zukommen.

Lovis Cassaris — Die Feminist_innen-Gruppe aktivistin.ch sorgt bereits seit einiger Zeit unter dem Motto «Let's get shit done» immer wieder für heisse Diskussionen in der Öffentlichkeit. Die politische Aktion vom 6. Oktober 2016 zog sogar die Aufmerksamkeit ausländischer Medien auf sich. Unter dem Hashtag #happytobleed teilte Aktivistin.ch über diverse Social-Media-Kanäle Bildmaterial zu ihrem neusten Coup: Um auf teure Artikel wie Tampons und Binden mit einem Mehrwertsteuersatz von 8 Prozent aufmerksam zu machen, färbten die Aktivist_innen das Wasser in mehreren Zürcher Brunnen mit roter Lebensmittelfarbe.

Am 14. Oktober sorgte der Hashtag #SchweizerAufschrei u.a. als Reaktion auf die Äusserungen von SVP-Nationalrätin Andrea Geissbühler für Unruhe im Netz. Die Politikerin hatte in einem Video-Interview auf TeleBärn gesagt, eine bedingte Strafe für einen Vergewaltiger sei dann gerechtfertigt, wenn die Frau «naiv» und somit an ihrer Vergewaltigung «mitschuldig» sei – davor hatte sie im Interview die Aussage gemacht, bedingte Strafen seien «keine richtigen Strafen».

Zwei der fünf #SchweizerAufschrei-Initiantinnen waren die Forscherin Franziska Schutzbach und die Co-Präsidentin der LOS Lovis Cassaris. Bereits am darauffolgenden Sonntag war das Thema «Vergewaltigungskultur und Sexismus» auf mindestens vier Frontseiten einflussreicher Print-Medien gelandet. Ein Erfolg für den modernen Feminismus? Ist Feminismus wieder angesagt? Wer sich die zahlreichen Online-Kommentare zu den Aktionen anschaut, merkt schnell, dass Hasskommentare, Beschimpfungen und sogar (Vergewaltigungs-)Drohungen zum Alltag feministischer Aktivistinnen gehören. Cyber-Aktivismus ist beinahe jedem Menschen zugänglich, er ist schnell und effizient, bringt aber neue Herausforderungen mit sich.



Le féminisme et la haine

Quels sont les sujets importants du féminisme d'aujourd'hui? Voici deux exemples pour montrer l'évolution du mouvement et les nouveaux défis qui nous attendent.

Lovis Cassaris — Le groupe féministe Aktivistin.ch a déjà plusieurs fois provoqué des débats publics agités sous la devise «Let's get shit done». L'action politique du 6 octobre 2016 a même attiré l'attention des médias étrangers. Les militantes de Aktivistin.ch ont échangé des photos de leur dernière action sur plusieurs réseaux sociaux médiatiques par le hashtag #happytobleed. Afin d'attirer l'attention sur des produits d'hygiène très chers, comme les tampons et les serviettes hygiéniques renchérissés d'une TVA de 8%, les activistes ont teinté l'eau de plusieurs fontaines zurichoises avec du colorant alimentaire rouge.

Le 14 octobre, le hashtag #SchweizerAufschrei a suscité une polémique dans ce réseau autour des propos de la conseillère UDC Andrea Geissbühler. La politicienne a déclaré lors d'une interview sur TeleBärn, qu'un sursis pour un violeur pouvait être justifié dans le cas où la femme se serait montrée naïve et donc responsable de son viol. Ceci après avoir estimé qu'un sursis n'est pas une vraie punition.

La chercheuse Franziska Schutzbach et la co-présidente Lovis Cassaris faisaient partie des cinq fondatrices de #SchweizerAufschrei. Déjà le dimanche suivant l'interview, le sujet «culture de viol et sexisme» a été traité à la Une d'au moins quatre journaux influents. Est-ce un succès pour le féminisme moderne? Le féminisme est-il de nouveau d'actualité? Si on lit les nombreux commentaires online au sujet de ces actions, on remarque rapidement que des commentaires remplis de haine, d'insultes, et qui vont même jusqu'à des menaces (de viol) font partie de la vie quotidienne des militantes. Le cyber-activisme est accessible à tout le monde, il est rapide et efficace, mais il crée aussi de nouveaux défis.

LE féminisme n'existe pas

Le féminisme est un terme désignant plusieurs concepts qui quelque fois se contredisent mutuellement. Ce phénomène n'est pas nouveau et il montre la diversité du mouvement. Les limites entre les différents courants sont complexes et souvent floues. A priori, il est faux de parler de féminisme. Il serait plus approprié de parler de féminismes. Tandis que dans le passé, les mouvements étaient très polarisés (homme/femme, homosexuel/hétérosexuel), le pluralisme est devenu bien visible et davantage pris en compte aujourd'hui. Le concept de l'intersectionnalité, une nouvelle approche de recherche et d'analyse issue des gender studies et des sciences sociales, a une influence importante sur les mouvements féministes d'aujourd'hui. L'intersectionnalité permet d'intégrer et de rassembler toutes les appartenances et les positions sociales, comme par exemple le sexe, l'identité et l'orientation sexuelle,

Während der Aktion #happytobleed wurde das Wasser in mehreren Brunnen in der Stadt Zürich mit roter Farbe eingefärbt. Ziel war es, aufzuzeigen, dass Tampons und Binden höher besteuert werden als andere Produkte des alltäglichen Verbrauchs.

Du colorant alimentaire rouge dans les fontaines, une action choc.

© www.aktivistin.ch

Zum Weltfrauentag vom 8. März führte das feministische Kollektiv **aktivistin.ch** eine Aktion durch, um auf die Lohnungleichheit zwischen Frauen und Männern hinzuweisen, die rund 20 % beträgt. Es brachte an die Ticket-Automaten für Tram und Bus den Kleber «20 % Preisaufschlag für Männer» an. Autre action sur les automates à billets des transports publics zurichois «20% de surplus pour les hommes». Ceci pour attirer l'attention sur la différence des salaires toujours existante, et la difficulté pour les femmes à vivre dans une société chère avec 20% de salaire en moins. © www.aktivistin.ch

Es gibt nicht DEN Feminismus

Feminismus ist ein Sammelbegriff für unterschiedliche Konzepte, die sich nicht selten auch widersprechen. Das war früher nicht anders als heute und macht die Vielfaltigkeit der Bewegung aus. Viele Übergänge zwischen den einzelnen Strömungen sind fließend und komplex. Es ist im Grunde genommen falsch, über den Feminismus zu sprechen. Angebracht wäre wohl, über Feminismen zu reden. Während frühere Strömungen noch stark binär geprägt waren (z.B. Mann/Frau, homosexuell/heterosexuell), wird der sichtbar gewordene Pluralismus stärker berücksichtigt. Ein neuerer Forschungs- und Analyseansatz aus den Genderstudien und Sozialwissenschaften, der starken Einfluss auf die feministischen Bewegungen der Gegenwart hat, ist das Konzept der Intersektionalität. Damit werden Verknüpfungen und Überschneidungen von Zugehörigkeiten und sozialen Positionen berücksichtigt. Beispiele dafür sind Geschlecht, Geschlechtsidentität, sexuelle Orientierung, ethnische und kulturelle Zugehörigkeiten, Hautfarbe, Milieuhintergrund, Erfahrungen mit Migration, Bildung, körperliche, geistige und seelische Beeinträchtigungen.

Doch während die Komplexität dieser Feminismen zunimmt, scheinen Antifeminist_innen noch an der Vorstellung der männerhassenden Emanze und Kampfliebe festzuhalten. Hass gegenüber Feminist_innen gab es immer. Die deutschen Soziologen Hinrich Rosenbrock und Andreas Kemper zeigen allerdings in aktuellen Untersuchungen, dass der Antifeminismus und Antigenderismus einerseits organisierter, andererseits aggressiver geworden sind. Besonders erschreckend ist, dass selbst Frauen dazu beitragen, diesen Hass zu verbreiten. Wenn man bedenkt, wie tiefgreifend die patriarchalen, heteronormativen und hegemonialen Strukturen sind, sind solche Phänomene nicht verwunderlich.

Vertiefte Medienberichte sind fraglich

Wie soll es nun weitergehen? Es ist zwar schön, dass grosse Medien feministische Themen aufgreifen, dass Aktionen wie #SchweizerAufschrei und #happytoleed sichtbar werden. Aber ob diese Medien vertieft darüber berichten, ohne selbst wieder antifeministische Argumentationslogiken aufzugreifen, ist fraglich. So wurde in der deutschsprachigen Ausgabe von «20 Minuten» am 17. Oktober das Thema «Sexualisierte Gewalt und Übergriffe» bereits wieder verrissen, indem gefragt wurde, wo die Grenze zwischen Kompliment und Sexismus sei. Fehlende Analysen, oberflächliche Berichterstattung und das Suggestieren einer feministischen Weltverschwörung sind Teil des Problems.

Auf die Medien ist kein Verlass. Wir können uns nur auf uns selbst verlassen. Es liegt an uns, uns nun zu vernetzen und gegenseitig zu bestärken.

→ www.aktivistin.ch



les appartenances ethniques et culturelles, la couleur de la peau, le milieu social, les expériences de migration, de formation, de handicap physique, cognitif ou psychique.

Mais pendant que la complexité de ces féminismes augmente, les antiféministes semblent s'accrocher à l'image de la féministe qui hait les hommes et de la lesbienne virulente. La haine envers les féministes a toujours existé. Les sociologues allemands Hinrich Rosenbrock et Andreas Kemper par contre démontrent, dans des études actuelles, que l'antiféminisme et l'antigenderisme sont devenus plus organisés et plus agressifs. Il est particulièrement terrifiant de voir que même des femmes participent à la propagation de cette haine.

Etant donné l'influence profonde des structures patriarcales et hétéronormatives, ces phénomènes n'étonnent pas.

Peut-on compter sur les médias?

Comment faire à l'avenir? S'il est positif que les médias influents traitent des sujets féministes et que des actions comme #SchweizerAufschrei et #happytoleed deviennent visibles, on peut pourtant se demander si ces médias approfondissent le sujet sans eux-mêmes reprendre l'argumentation antiféministe. Ainsi le 12 octobre le sujet «violence et harcèlement sexuel» a été détourné dans l'édition allemande de «20minutes» en posant la question des limites entre un compliment et du sexisme. Des analyses manquantes, de l'information superficielle et la suggestion d'un complot féministe mondial font partie de ces problématiques. On ne peut pas compter sur les médias. Nous ne pouvons compter que sur nous. Il est important de créer des réseaux pour se soutenir mutuellement.

→ www.aktivistin.ch

Francine Prose**Die Liebenden im Chamäleon Club****C. Bertelsmann Verlag, CHF 30.90**

Lou Villars war Athletin, erfolgreiche Rennfahrerin, trug Männerkleidung, liebte Frauen, arbeitete als Spionin für die Gestapo und verriet ihr Land an Deutschland.

«Wegen lesbischer Neigungen und Tragens von Männerkleidung in der Öffentlichkeit» verliert sie ihre Lizenz für Rennwagen. Daraufhin wird sie von Hitler als Ehrengast zur Olympiade in Berlin eingeladen. Sie verliebt sich in Inge Wallser, eine deutsche Rennfahrerin – eine Amour fou mit fatalen Folgen –, zugleich erliegt sie der NS-Propaganda. Zurück im politisch und wirtschaftlich verkehrten Frankreich beginnt sie, für die Deutschen zu spionieren. Während der Besatzung arbeitet sie weiter für die Deutschen, bis sie bei einem Attentat der Résistance ihr Leben verliert.

Basierend auf historischen Vorlagen beleuchtet Autorin Francine Prose das Leben von Lou Villars von verschiedenen Seiten und aus den Perspektiven von Menschen, deren Wege sich mit ihrem kreuzten. Jeder schildert seine Wahrheit, seine Version der Geschehnisse während der ausgelassenen Jahre zwischen den zwei Weltkriegen sowie während der dunklen Zeit unter der Naziherrschaft.

Mitreissend erzählte Biografie um eine tragische Frau, die zur geächteten Kollaborateurin mit schmachlichem Ende wird.

Buchhandlung am Kronenplatz, Burgdorf

buchhandlung@amkronenplatz.ch

→ www.buchhandlung-kronenplatz.ch

Liv Strömquist**«L'origine du monde»****Rackham, CHF 31**

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe féminin et son histoire, le vagin, la vulve, le clitoris, les lèvres – petites et grandes – sans jamais l'avoir su ou presque ... Délicieusement disséqué en bande dessinée par Liv Strömquist (auteure du déjà très remarqué «Les sentiments du prince Charles») qui lève le voile sur des siècles de répression sexuelle et fait voler en éclats toutes les idées fausses autour du sexe féminin, sans oublier d'égratigner au passage l'obsession de notre culture pour la sexualité binaire! Tout simplement génial!

Livresse, 5, rue Vignier, Genève

cafe-librairie@livresse.ch

→ livresse.ch

POLITIK – POLITIQUE

Lesbenkongress in der Westschweiz

Barbara Lanthemann — Die LOS führte am 8. Oktober in Lausanne einen eintägigen Kongress zum Thema «Die Frau, ihr Körper in Bewegung» durch. Er fand im Rahmen des dritten Festivals «Ainsi Soit'L» statt, das von der Waadtländer Lesbenorganisation Lilith organisiert wird.

Die erste Referentin war Linda Vialatte. Sie ist Präsidentin des Frauenfussball-Clubs Yverdon. Dieser Fussballclub ist seit Jahren erfolgreich; er hat Spielerinnen hervorgebracht, die sich heute national und international behaupten.

Warum interessiert sich die LOS für den Frauen-Fussball? Die Co-Präsidentin der LOS Maya Burkhalter sagte in ihren Ausführungen, der Sport sei eine der Möglichkeiten, gegen Lesbophobie zu kämpfen. Dies zeigt das Beispiel des FC Wettswil-Bonstetten: Er kam 1994 in die Schlagzeilen, nachdem er gedroht hatte, den Frauenfussball-Club aufzulösen, weil sich 9 von 15 Spielerinnen als lesbisch geoutet hatten. Es folgte ein Schlagabtausch zwischen dem Clubvorstand und dem Fussballverband der Region Zürich. Auch die LOS hatte sich gegen die Auflösung des Clubs engagiert. Die breite Berichterstattung in den Medien und die Präsenz von Barbara Brosi, damals Mediensprecherin der LOS, in zahlreichen Zeitungen

Congrès lesbien romand

Barbara Lanthemann — Dans le cadre du troisième festival «Ainsi Soit'L» organisé par l'association des femmes homosexuelles vaudoises Lilith, LOS a mis sur pied une journée autour du thème «la femme, le corps en mouvement».

Première intervenante de la journée du 8 octobre à Lausanne, Linda Vialatte est aujourd'hui présidente du FC Yverdon-Sport féminin. Un club de football qui traverse les années avec succès et a permis de former des joueuses qui évoluent aujourd'hui au niveau national et international.

Mais pourquoi la LOS s'intéresse-t-elle au football féminin? La co-présidente Maya Burkhalter le disait avec raison, le sport est aussi une manière de lutter contre la lesbophobie. On se souvient peut-être du FC Wettswil-Bonstetten qui s'était illustré en 1994 après avoir menacé de dissoudre le club de football féminin à la suite du coming out de 9 des 15 joueuses. S'en était suivie une passe d'armes entre les dirigeants du club et l'association régionale zurichoise de football. LOS s'était



Im Workshop zum Bodypainting machten die Frauen am Lesbenkongress in Lausanne erste Erfahrungen mit der Körperbemalung.

Lors de l'atelier bodypainting, les femmes ont pu découvrir une première expérience de peinture corporelle. © Barbara Lanthemann

und TV-Sendern schufen eine grosse Öffentlichkeit für die inakzeptable Diskriminierung. Hervorzuheben ist, dass im selben Jahr die Petition «Gleiche Rechte für gleichgeschlechtliche Paare» lanciert wurde und eine beispiellose Unterstützung erfuhr.

Der Vorstand des FC Wettswil-Bonstetten musste seinen Entcheid zurücknehmen, und die Spielerinnen konnten weiterhin erfolgreich Turniere bestreiten.

Das Selbstbewusstsein der Mädchen stärken

Als zweite Referentin präsentierte Franceline Dupenloup, Verantwortliche für Gleichberechtigungsfragen im Erziehungsdepartement des Kantons Genf, die Massnahmen, die an den Schulen gegen Diskriminierungen ergriffen werden. Ihrer Meinung nach ist die Gleichberechtigung ein wirksames Mittel gegen Diskriminierungen. Die Mädchen müssen Zugang zu allen Berufen haben; sie müssen ermutigt werden, auch wissenschaftliche oder technische Studienrichtungen einzuschlagen.

Als weitere Massnahme bietet der Kanton Genf für Mädchen zwischen 16 und 18 Jahren Kurse für Selbstbehauptung und Selbstverteidigung an. In einem Interview im französischsprachigen «Migros-Magazin» erläutert Franceline Dupenloup den Grund für dieses Angebot: «Unter den Jugendlichen findet enorm viel Gewalt statt: Streit, Belästigungen, Drohungen und Beleidigungen sind Alltag. Die Mädchen sollen sich dagegen wehren können, denn viele von ihnen haben grosse Angst und verlieren ihr Selbstbewusstsein. Es ist eine Tatsache, dass der Verlust des Selbstbewusstseins auch die Wahl des Berufs beeinflusst. Wir wollen ihnen mehr Sicherheit geben, sie sollen Selbstachtung entwickeln, damit sie merken, dass sie aus der Passivität herauskommen können. Dafür reichen Worte nicht aus. Man muss auch den Körper und die Haltung einbeziehen, um sich zu behaupten.»

Die Stärke des eigenen Körpers fühlen

Die Teilnehmerinnen des Kongresses hatten die Gelegenheit, diese Theorien in die Praxis umzusetzen. Die Selbstverteidigungstrainerin Leila Talib zeigte ihnen auf, dass die beste Verteidigung über das Selbstvertrauen und den Körper stattfindet. Es geht darum, die eigenen Grenzen zu kennen und sie anderen gegenüber klar zu setzen, sodass die eigene

alors engagée et insurgée contre cette décision. La prise de conscience des femmes lesbiennes fut immédiate, la médiation de l'affaire et la présence de Barbara Brosi dans de nombreux journaux et sur les plateaux de télévision, alors porte-parole de l'organisation, mettaient en lumière une discrimination inacceptable. A souligner que la pétition «mêmes droits pour les couples de même sexe» fut lancée cette même année, portée par une vague de soutien sans précédent. Les dirigeants du club n'avaient d'autre option que d'annuler leur décision et les filles du FC Wettswil-Bonstetten pouvaient poursuivre la compétition avec succès.

Seconde intervenante lors du congrès, Franceline Dupenloup, secrétaire adjointe à l'égalité au sein du Département de l'instruction publique de Genève, présentait les différentes actions entreprises dans les écoles contre les discriminations. Une manière efficace de lutter contre les discriminations consiste aussi, selon elle, à s'exercer à l'égalité. Les filles doivent pouvoir accéder à toutes les professions, elles doivent en cela être encouragées à suivre les filières scientifiques et techniques. Autre volet des actions genevoises, les ateliers mis sur pied à Genève pour les filles de 16 à 18 ans «affirmation de soi/self défense». Dans un entretien accordé au Migros Magazine, Franceline Dupenloup explique la démarche: «Ce projet est né du constat qu'il y a énormément de violence chez les adolescents, empoignades, harcèlement, menaces, insultes qui se banalisent. D'où l'idée de donner des outils aux filles qui vivent parfois avec une peur lancinante, une totale perte de confiance en soi. Or, nous savons que cette perte de confiance influence aussi les choix professionnels. L'idée est donc de leur permettre d'être plus assurées, de développer l'estime de soi pour qu'elles se rendent compte qu'elles peuvent sortir de la passivité. Pour cela les mots ne suffisent pas. Il est important d'engager aussi le corps, le geste, dans ce processus positif d'affirmation.»

Après une pause, l'atelier self défense permettait de mettre en pratique la théorie. Leila Talib, formatrice d'auto défense, démontrait aux participantes que la meilleure défense passe par une mise en confiance de notre propre corps. Connaître, et reconnaître ses propres limites, placer là où on la ressent la zone de confort nécessaire. Savoir indiquer à l'autre où se trouve notre espace intime pour ne pas avoir à reculer. Puis, les gestes qui sauvent en cas d'agression. Ressentir et savoir utiliser notre force à bon escient. Un atelier passionnant, j'ai envie de dire, fortifiant!

Second atelier, body painting. Isabelle Sentis, femme aux multiples facettes, guidait les participantes vers la création.

Intimsphäre gewahrt bleibt. Sie führte auch die Selbstverteidigungsstrategien gegen körperliche Aggressionen vor. Unsere Kraft spüren und sie bewusst nutzen: ein spannender Workshop, der die Frauen bestärkt hat!

Im zweiten Workshop gab die vielseitige französische LGBTI-Aktivistin Isabelle Sentis einen Einblick ins Bodypainting. Bemalt wurden die Hände. «Bodypainting wird mit verschiedenen Pinseln, Schwämmen und Farbstiften ausgeführt. Es geht um die wechselseitige Wirkung der Farben, um ihre Bedeutung; es geht um die Vorliebe oder Abneigung für oder gegen bestimmte Farben, aber auch um ihre gesellschaftliche Konnotation im Zusammenhang mit den Geschlechtern und dem Tragen bestimmter Farben. Bodypainting ist eine spielerische und kreative Auseinandersetzung», erklärt Isabelle Sentis. Es entstanden wundervolle Zeichnungen auf den Händen der Frauen. Die zarte Berührung des Pinsels vermittelte ein Gefühl der Sanftheit und Ruhe.

Der Wermutstropfen an diesem Kongress war die geringe Anzahl Teilnehmerinnen. Vielleicht empfanden die Frauen das Programm an diesem Tag als zu befrachtet, weil mehrere Veranstaltungen parallel stattfanden.

Die LOS wird in zwei Jahren wieder einen Lesbenkongress in der Westschweiz durchführen: Die Begegnungen und der Austausch an einem solchen Event sind den Aufwand wert!

Coming-out Day

Barbara Lanthemann — Im Zentrum der diesjährigen Aktion zum Coming-out Day am 11. Oktober stand folgende Frage an die Passant_innen: «Wie würde dein Umfeld (Freunde oder Familie) auf dein Coming-out reagieren?» Als Antwortmöglichkeiten standen verschiedene Emoticons zur Verfügung. Die LOS war in Bern mit einem Stand an dieser Aktion dabei. Die Reaktionen und Antworten waren sehr unterschiedlich. Am Ende des Aktionstages zeigte ein Plakat auf, welche Emoticons am häufigsten gewählt wurden. Erfreulicherweise entschieden sich die Befragten oft für das «gay-friendly» Emoticon mit der Regenbogenfahne.

Was bedeutet es denn für eine Frau, ob jung oder weniger jung, sich zu outen?

«La peinture corporelle, dite Bodypainting, s'exécute sur les mains avec des pinceaux différents, des éponges, des crayons. Échanges sur les couleurs, leurs symboliques, celles que l'on aime, déteste, les injonctions sociétales liées aux genres et aux ports de certaines couleurs...Un instant joyeux et créatif» comme le décrit Isabelle. De là sont apparus de magnifiques dessins sur les mains, du contact délicat d'un pinceau naissait une sensation de douceur et de calme.

Petit bémol à cette journée, trop peu de participantes pour d'excellentes intervenantes. Peut-être que le programme proposé, en parallèle à d'autres événements au même endroit et la même journée, semblait trop chargé.

L'organisation suisse des lesbiennes reconduira le congrès dans deux ans en Suisse romande. La rencontre et les échanges qui s'y construisent en valent vraiment la peine!

Coming-out Day

Barbara Lanthemann — Au centre de l'action du Coming-out Day du 11 octobre de cette année il y avait la question suivante: «Comment ton entourage (amiEs ou famille) réagirait-il à ton coming-out?» En guise de réponses possibles, il y avait plusieurs emoticons à disposition: le souriant, le fâché, le perplexe, le triste et l'accueillant muni d'un rainblow flag.

LOS a participé à cette action avec un stand à Berne. Les réactions et réponses étaient très diverses. À la fin de cette journée d'action, une affiche a montré quels emoticons avaient été choisis le plus souvent. Heureusement, les interrogéEs se sont souvent décidéEs pour l'emoticon «gay friendly» avec le drapeau arc-en-ciel.

Qu'est-ce que cela signifie pour une femme, qu'elle soit jeune ou moins jeune, de faire son coming-out?

Est-ce qu'il est encore difficile de se déclarer lesbienne au travail, auprès des amiEs ou dans la famille?

Nous le vivons encore et toujours: un coming-out implique beaucoup d'émotions. Il s'agit de rendre publics nos sentiments, nos histoires d'amour, sans être sûres qu'elles soient accueillies avec respect et compréhension. Le coming-out au sein de la famille est encore sensible, de sorte que l'orientation sexuelle y est tenue secrète plus longtemps. Les parents ont des attentes et espoirs tellement différents – et d'un coup il leur semble que tout est différent.

Mon coming-out n'est jamais terminé. Il a commencé il y a 25 ans et reste un sujet qui, lors de réunions de famille, peut mener à des discussions à haut risque. Quand, dans ma vie privée, quelque chose ne tourne pas rond, je sais que pour certains membres de ma famille cela peut donner un nouveau prétexte pour parler en mal de mon lesbianisme.

De même que les femmes doivent encore aujourd'hui tout faire mieux, que ce soit dans l'économie ou en politique, pour prouver qu'elles sont tout aussi compétentes, de même nous, lesbiennes, devons mener une vie exemplaire. Les parents homosexuelLEs d'une famille arc-en-ciel ressentent également



Die Frauen und Männer, die an der COD-Aktion in Bern teilnahmen. Les participantEs à l'action COD à Berne. © Tabea Rai

Ist es wirklich immer noch schwierig, sich am Arbeitsplatz, im Freundeskreis oder in der Familie als lesbisch zu bekennen? Wir erleben es immer wieder: Ein Coming-out ist mit vielen Emotionen verbunden. Es geht darum, unsere Gefühle, unsere Liebesgeschichte zu veröffentlichen, ohne sicher zu sein, dass dies mit Respekt und Verständnis aufgenommen wird. Im Familienkreis ist das Coming-out oft immer noch heikel, so dass die sexuelle Orientierung hier länger verheimlicht wird. Die Eltern haben derart andere Erwartungen und Hoffnungen – plötzlich ist es für sie, als ob alles anders geworden wäre.

Mein Coming-out ist nie beendet. Es hat vor 25 Jahren begonnen und ist bis heute ein Thema geblieben, das an Familientreffen zu einer risikoreichen Diskussion führen kann. Wenn in meinem Privatleben etwas nicht so toll läuft, dann weiss ich, dass dies für einige Familienmitglieder erneut ein Grund ist, um über mein Lesbischsein scheusslich zu reden.

Genauso wie die Frauen auch heute noch alles besser machen müssen, sei es in der Wirtschaft oder in der Politik, um zu beweisen, dass sie genauso kompetent sind, genauso müssen wir Lesben ein vorbildliches Leben führen. Auch die Eltern homosexueller Kinder spüren einen grösseren Druck, alles richtig und perfekt zu meistern, um in den Augen der Gesellschaft als gute Mütter und Väter anerkannt und respektiert zu sein.

Die LOS kann die Frauen nur dazu ermutigen, aus diesem Teufelskreis zu fliehen. Lassen wir uns nicht demütigen oder an den Rand drängen.

Das Coming-out ist eine Möglichkeit, sich von den Erwartungen zu lösen. Ich bin so, wie ich bin – Danke schön für jedes Lächeln, das ich dafür bekomme.

→ www.comingoutday.ch

Migration, sexuelle Orientierung und Geschlechtsidentität

Anu Sivaganesan — 2017 werden es 10 Jahre her sein, seit die Schweiz gleichgeschlechtliche Partnerschaften rechtlich anerkennt. Vielfalt kommt langsam in unserer Gesellschaft an. Aber noch nicht überall: Geht es um Migration, werden sexuelle und Identitäts-Vielfalt gerne als «heikel» ausgeklammert. Deshalb freuten sich die Veranstalter_innen des Anlasses «Vielfalt leben – Migration, Homosexualität, Transgender» am 17. Mai in Basel besonders über die Anwesenheit von Vertreter_innen aus dem Migrations-/Integrationsbereich im grossen Publikum.

Wenn mehr als jede/r Dritte in der Schweiz einen Migrationshintergrund hat und Homosexualität überall vorkommt, handelt es sich nicht um ein Randphänomen. Doch die Erkenntnis, dass unterschiedliche sexuelle Orientierungen Teil des Menschseins sind, ist nicht für alle selbstverständlich, auch nicht in der Schweizer Mehrheitsgesellschaft. Das zeigen paläokonservative*) Strömungen mit homophoben Ansichten, wie sie etwa Bischof Huonder verkörpert.

Chance, die Rechtslage weiterzuentwickeln

Immer mehr Länder, darunter Südafrika und Argentinien, kennen die gleichgeschlechtliche Ehe. Statt von dort einwandernde lesbische und schwule Ehepaare hierzulande auf eine eingetragene Partnerschaft herabzustufen, liesse sich die Schweizer Rechtslage progressiv weiterentwickeln. Ein Über-

une pression plus forte de devoir tout faire de manière correcte et parfaite pour être reconnuEs et respectéEs aux yeux de la société en tant que bonNes mères et pères.

LOS ne peut qu'encourager les femmes à fuir ce cercle vicieux. Ne nous laissons pas humilier ou marginaliser. Le coming-out est une possibilité de se détacher des attentes. Je suis comme je suis – merci pour chaque sourire que je reçois pour ça.

→ www.comingoutday.ch

Migration, orientation sexuelle et identité de genre

Anu Sivaganesan — En 2017, cela fera 10 ans que la Suisse reconnaît juridiquement le partenariat enregistré de couples de même sexe. La diversité arrive lentement dans notre société. Mais pas encore partout: Quand il s'agit de migration, la diversité sexuelle et la diversité d'identités sont facilement exclues en tant que «sensibles». C'est pour cela que les organisatrices de l'événement «Vivre la diversité – migration, homosexualité, transgenre», le 17 mai à Bâle, se sont particulièrement réjouiEs de la présence de représentantEs du domaine migration/intégration suivi par un public nombreux. Si unE SuisseSse sur trois est issuE de l'immigration, et l'homosexualité existe partout, il ne s'agit pas là d'un phénomène marginal. Mais la conclusion que des orientations sexuelles diverses sont une partie de l'humanité ne va pas de soi pour

SEHEN LACHEN
STÖBERN HÖREN
AMÜSIEREN TRÄUMEN
LESEN MITLEIDEN
INFORMIEREN
FÜHLEN ENTSPANNEN
FANTASIEREN REISEN

DAS ALLES UND NOCH VIEL MEHR IST BEI UNS MÖGLICH!



Wir freuen uns auf deinen Besuch!
Online auf queerbooks.ch oder bei uns im
Laden an der Herrengasse 30 in Bern!

DEIN 10%-GUTSCHEINCODE:
QLOSINFOB

gültig bis 31.03.2017 / nicht für Gutscheine



Die Tagung «Vielfalt leben – Migration, Homosexualität, Transgender» vom 17. Mai in Basel zog ein grosses Publikum an.

Congrès «Vivre la diversité – migration, homosexualité, transgenre» du 17 mai à Bâle. © Verein Migration & Menschenrechte

toutEs, dans la société suisse majoritaire non plus. Ce que montrent les courants paléo-conservateurs*) avec des opinions homophobes, incarnés par exemple de l'évêque Huonder.

La chance de continuer à développer la situation juridique

De plus en plus de pays, dont l'Afrique du Sud et l'Argentine, connaissent le mariage homosexuel. Au lieu de dégrader des couples lesbiens et gays immigrant de ces pays vers le partenariat enregistré, on pourrait développer positivement la situation juridique suisse. Un discours de supériorité dans notre pays n'est donc pas opportun. Il est certes exact que des personnes non hétérosexuelles issues de l'immigration sont parfois confrontées au rejet dans leurs communautés d'origine. Partout où il s'agit des libertés individuelles, l'engagement et l'éducation sont nécessaires. Mais malheureusement, le fait que des groupes conservateurs de migrantEs traitent l'homosexualité et l'identité de genre de façon négative, est trop souvent instrumentalisé comme indicateur d'un «retard» des migrantEs en soi. Dans ce cas, la thématique fonctionne comme prétexte au clivage sociétal et peut générer une islamophobie subliminale ou même patente parmi les personnes et organisations LGBTI. Ce n'est pas forcément toujours comme ça: en France, l'association «Homosexuels musulmans de France» gère une mosquée «gay-friendly». Des appartenances multiples peuvent générer de la discrimination multiple, par exemple en tant que personne trans* et en même temps en tant qu'être humain avec une expérience migratoire. Mais on peut aussi réinterpréter positivement ces zones de tension d'identités et inscriptions diverses. Sadiq Khan, maire de Londres depuis mai, l'exprime dans une interview: «Je suis Londonien, Britannique, d'origine asiatique, quelqu'un qui aime la vie de famille, pendant longtemps un fan de Liverpool qui souffre, Fabien**) et musulman.» (NZZ 7/05/2016). Khan s'engage aussi explicitement pour les droits des personnes homosexuelles et d'identité trans*.

heblchkeitsdiskurs in unserem Land ist also nicht angebracht. Es trifft zwar zu, dass nicht heterosexuelle Personen mit Migrationshintergrund in ihren Herkunftsgemeinschaften zuweilen auf Ablehnung stossen. Überall, wo es um Freiheitsrechte geht, tun Engagement und Aufklärung not. Doch leider wird ein negativer Umgang mit Homosexualität und Geschlechtsidentität durch konservative Migrant_innen-gruppen zu oft als Gradmesser für die «Rückständigkeit» von Migrant_innen per se instrumentalisiert. Dann wirkt die Thematik als gesellschaftlicher Spaltpilz und kann auch eine unterschwellige bis offene Islamfeindlichkeit unter Personen und Organisationen im LGBTI-Bereich aufkommen lassen. Das muss nicht sein: In Frankreich unterhält die Vereinigung der «Homosexuels musulmans de France» eine «gay-friendly» Moschee.

Mehrfachzugehörigkeiten können zu Mehrfachdiskriminierungen führen, zum Beispiel als Transperson und gleichzeitig als Mensch mit Migrationserfahrung. Die Spannungsfelder von unterschiedlichen Identitäten und Zuschreibungen lassen sich aber auch positiv umdeuten. Sadiq Khan, seit Mai Londoner Bürgermeister, reflektierte dies in einem Zeitungsinterview: «Ich bin Londoner, Brite, Engländer, asiatischstämmig, ein Familienmensch, lange leidender Liverpool-Fan, Fabianer**) und Muslim» (NZZ 7.5.2016). Khan setzt sich auch explizit für die Rechte von homosexuellen und transidenten Menschen ein.

Zweites Event im Dezember in Bern

Die Debatte über gegenseitige Akzeptanz und den Abbau von Vorurteilen hat der Verein «Migration & Menschenrechte» zusammen mit der LOS, PINK CROSS und dem Transgender Network Schweiz sowie lokalen Organisationen auf unterschiedlichen Ebenen initiiert. Die Aktivitäten umfassen öffentliche Veranstaltungen, Vernetzung und Workshops zur Sensibilisierung sowie eine Informationskampagne. Mit dem zweiten öffentlichen Event in Bern am 10. Dezember 2016 und in hoffentlich zahlreichen Projekten von LGBTI-Organisationen wird diese Debatte weitergeführt – für eine wahrhaft vielfältige Vielfalt.

→ www.migration.org

→ www.vielfalt.ch (Projekt-Website)

*) Paläokonservatismus ist eine Strömung der konservativen politischen Philosophie; ihre Vertreter findet man hauptsächlich in den USA. Die Paläokonservativen betonen Werte wie die traditionelle Familie und die christlich-abendländische Kultur; gleichgeschlechtliche Ehen lehnen sie entschieden ab.

**) Die Fabian-Gesellschaft ist eine britische sozialistische intellektuelle Bewegung. Der Fabianismus fokussiert auf die Weiterentwicklung sozialistischer Ideen durch beständige Einflussnahme auf mächtige intellektuelle Kreise.

Second événement à Berne en décembre

C'est l'association «Migration et droits humains», avec LOS, PINK CROSS, Transgender Network Suisse et des organisations locales à plusieurs niveaux, qui a initié le débat sur l'acceptation mutuelle et l'élimination des préjugés. Les activités comprennent des manifestations publiques, la mise en réseau, des stages de sensibilisation ainsi qu'une campagne d'information. Ce débat continuera avec un deuxième événement public à Berne, le 10 décembre 2016 et, on l'espère, beaucoup des projets d'organisations LGBTI – pour une diversité vraiment diverse.

→ www.migration.org

→ www.vielfalt.ch (page web du projet)

*) Le paléo-conservatisme est un courant de la philosophie politique conservatrice; ses représentants se trouvent avant tout aux États-Unis. Les paléo-conservateurs soutiennent des valeurs comme la famille traditionnelle et la culture chrétienne et occidentale; ils refusent catégoriquement le mariage homosexuel.

**) La Société des Fabiens est un mouvement intellectuel socialiste britannique. Le fabianisme se focalise sur le développement des idées socialistes par une influence constante sur des cercles intellectuels puissants.



Myshelle Baeriswyl erlebt als Transfrau in Online-Plattformen oft Anfeindungen von lesbischen Frauen. Sie schreibt über diese Dif-famierungen auf Facebook. Die LOSINFO sprach mit ihr über Gründe für die Transphobie in der lesbischen Community.

En tant que femme trans*, **Myshelle Baeriswyl** a subi de nombreuses attaques de femmes lesbiennes sur des plate-formes Internet. Elle écrit au sujet des diffamations sur Facebook. LOSINFO a parlé avec elle des raisons de la transphobie dans la communauté lesbienne.

Wie äussert sich die Transphobie bei lesbischen Frauen?

Es ist mir wichtig, gleich zu Beginn festzuhalten: Es geht mir nicht um ein generelles Bashing der Lesbenszene. Ich will – aufgrund meiner Erlebnisse auf Plattformen wie herzher oder ganz besonders auf GayParship – auf Untiefen und blinde Flecken im Verhältnis zu Transfrauen aufmerksam machen.

Sie äussern sich in Aussagen wie «Ihr seid doch alle krank.» oder «Ich suche eine richtige Frau.» oder «Mein Gott, du bist trans – bist du wenigstens operiert?» oder «Ich habe kein Coming-out gemacht, um wieder mit einem Mann etwas anzufangen.»

Diese Reaktionen veranlassen mich, zu hinterfragen: Warum werden wir als Transfrauen auf unsere Körperlichkeit, unsere Vergangenheit reduziert und als nicht weiblich eingestuft? Und was können wir tun, um es zu verändern?

Lesbische Frauen erleben auch Diskriminierung. Dies könnte ja ihr Gespür für Diskriminierungen jeglicher Art stärker machen als bei Menschen, die Ausgrenzung nie selbst erfahren. Woher kommt Ihrer Meinung nach also die Transphobie bei frauenliebenden Frauen?

Ich stelle fest, dass ich Probleme mit zwei Bevölkerungsgruppen habe: Es sind einerseits jüngere Männer zwischen 14 und 25 Jahren und andererseits lesbische Frauen. Also habe ich mir die Frage gestellt, was die beiden Gruppen verbinden könnte. Vielleicht ist es die prekäre Männlichkeit bzw. die prekäre Weiblichkeit. Jüngere Männer sind noch auf der Suche nach ihrer Männlichkeit. Sie testen sie aus, etwa im Ausgang als Gruppe, wenn sie Frauen anmachen. Transfrauen sind noch aggressiveren Anpöbelungen ausgesetzt, als es Cis-Frauen*) eh schon sind.

Bei Lesben steht ihre Weiblichkeit unter Druck, weil die Gesellschaft sie in Frage stellt. Sie müssen sich ständig behaupten, werden diskriminiert. Und zusätzlich gibt es ja auch innerhalb der Community Diskussionen darüber, was richtig weiblich oder richtig lesbisch ist. Diese Situation führt zu Verunsicherung und biologistischen Positionen. Da sind Transfrauen eine weitere Herausforderung. Sie lösen das Gefühl aus: Es ist schon schwierig genug ohne euch, bleibt also draussen.

Wie kann diese Ablehnung aufgelöst werden?

Das Kernproblem ist die Ideologie der Zweigeschlechtlichkeit: Es gibt nur Frau und Mann. Ich rede in meinen Vorträgen nicht in erster Linie über Trans*, sondern vor allem über Heteronormativität und Gender-Binarität und darüber, wie dominant sie in unserer Kultur sind. Welche Gruppen werden durch Heteronormativität ausgeschlossen, ja sogar pathologisiert? Wir wachsen alle ab dem Babyalter in der Zuteilung zu Frau und Mann auf. Wir stecken alle in dieser zweigeschlecht-

Comment se manifeste la transphobie chez les lesbiennes?

Il m'importe de faire observer d'emblée ceci: Je ne veux pas faire une critique générale de la scène lesbienne. Je veux juste attirer l'attention sur les bas-fonds et angles morts dans la relation aux femmes trans* – d'après mes expériences sur les plates-formes comme herzher ou plus particulièrement GayParship.

Cela se manifeste dans des messages comme «Vous êtes toutes malades.» ou «Je cherche une vraie femme.» ou «Mon Dieu, tu es trans* – t'es au moins opérée?» ou «Je n'ai pas fait mon coming-out pour recommencer une histoire avec un mec.»

Ces réactions m'amènent à m'interroger: Pourquoi nous, femmes trans*, sommes-nous réduites à notre corporalité, notre passé, et classées comme non-féminines? Et que pouvons-nous faire pour le changer?

Les lesbiennes expérimentent aussi la discrimination. Ce qui pourrait rendre leur sensibilité aux discriminations en tout genre plus forte que celle d'autres personnes qui ne subissent jamais l'exclusion. D'où vient, d'après vous, la transphobie des femmes qui aiment les femmes?

Je constate que j'ai des problèmes avec deux groupes de la population: d'un côté les hommes plutôt jeunes, entre 14 et 25 ans, et d'un autre côté les lesbiennes. Je me suis donc demandé ce qui pourrait lier ces deux groupes. C'est peut-être leur masculinité ou leur féminité précaires. Les hommes plus jeunes sont encore à la recherche de leur masculinité. Ils se testent, par exemple en sortant en groupe quand ils draguent des femmes. Les femmes trans* subissent des invectives encore plus agressives que ce que les femmes cis ont l'habitude de vivre.

La féminité des lesbiennes est sous pression parce que la société la remet en question. Elles doivent constamment s'imposer, sont discriminées. Et en plus, même à l'intérieur de la communauté, il y a des discussions sur ce qui est vraiment féminin ou lesbien. Cette situation génère de l'insécurité et des positions biologistiques. Et là, les femmes trans* sont un défi de plus. Elles déclenchent la réaction suivante: c'est déjà suffisamment difficile sans vous, restez donc dehors.

Comment dissiper ce rejet?

Le problème central est l'idéologie de la binarité sexuelle: il n'y a que des femmes et des hommes. Dans mes conférences je ne parle pas tant de trans*, mais avant tout d'hétéronormativité et de binarité de genre, et de la ténacité qu'elles ont dans notre culture. Quels groupes sont exclus, ou même pathologisés, par l'hétéronormativité?

Dès notre plus jeune âge, on nous attribue une identité de femme ou d'homme. Nous grandissons toutes dans une

lichen Sozialisation. Dabei ist es kaum möglich zu definieren, was eine Frau oder einen Mann ausmacht, wenn man nicht die Genitalien als Referenz heranzieht. Wäre die Einteilung nicht so kategorisch, könnte sich die Vielfalt an Geschlechtern entfalten. Das kommt schön zum Ausdruck in meinem Lieblingszitat: Geschlecht ist ein Universum voller Sterne, und wir alle suchen nach unserer Konstellation. Jeder Mensch hat einen eigenen unverwechselbaren Genderprint.

Wir müssen über Rollenbilder, über Frauen- und Männerbilder nachdenken. Die Auswirkungen patriarchalen Denkens – es reduziert Frauen auf ihren Körper, es definiert die «richtige» weibliche Kleidung oder das «richtige» weibliche Verhalten – spüren alle Frauen. Wir sollten diese Muster nicht übernehmen. Wir sollten selbstbewusst sein und so leben, wie wir sind oder sein wollen.

Genau darum geht es ja auch den lesbischen Frauen, oder?

Ja, das ist auch ihr Anspruch. Darum verletzt es mich so stark, wenn ich von lesbischen Frauen derart geballte Ablehnung erfahre. Wenn wir uns untereinander auch noch spalten – in richtiges und falsches Frausein, in richtiges oder falsches Lesbischsein –, dann haben wir ein grosses Problem: Wir machen uns dadurch weniger stark, als wir es eigentlich sind.

Das bedeutet jedoch nicht, dass wir nicht offen und ohne Scheuklappen über unsere Frauenbilder diskutieren sollen. Aber diese Diskussion soll nicht im patriarchalischen Schablonendenken stattfinden. Wir müssen den Finger auf die blinden Flecken legen, über Stereotype nachdenken und sie hinterfragen – das Geschlecht sitzt nicht zwischen den Beinen, sondern zwischen den Ohren.

Ich richte diesen Appell auch an die Transszene, denn auch dort gibt es eine stark verinnerlichte Transphobie, heteronormative Muster und binäres Denken. Es fehlt vielen Transmenschen auch oft an feministischem Bewusstsein. Wir transzendieren Zweigeschlechtlichkeit nicht, sondern

sozialisation de binarité sexuelle. Et pourtant, il n'est guère possible de définir ce qu'est une femme ou un homme, si on prend les parties génitales comme référence. Si la répartition n'était pas si catégorique, la multiplicité des genres pourrait se déployer. Cela s'exprime très joliment à travers ma citation préférée: le genre est un univers plein d'étoiles et nous cherchons toutes notre constellation. Chaque être humain a sa propre empreinte de genre unique.

Nous devons réfléchir sur les représentations mentales, sur l'image de la femme et de l'homme. Toutes les femmes ressentent les répercussions de la pensée patriarcale – qui réduit les femmes à leur corps, définit les «vrais» vêtements féminins ou le «vrai» comportement féminin. Nous ne devrions pas reprendre ces modèles. Nous devrions être sûres de nous et vivre comme nous sommes ou voulons être.

C'est exactement de ça qu'il s'agit pour les lesbiennes, non?

Oui, ce sont aussi leurs revendications. Et c'est pour ça que je suis tellement blessée si je reçois un tel rejet concentré de la part de lesbiennes. Si nous nous divisons même entre nous – entre la bonne ou mauvaise manière d'être femme, d'être lesbienne – nous avons un gros problème: Nous nous affaiblissons outre mesure.

Cela ne veut pas dire que nous ne devons pas parler ouvertement et sans œillères de nos représentations mentales de la femme. Mais il ne faut pas que cette discussion ait lieu dans une pensée patriarcale schématisée. Nous devons appuyer là où ça fait mal, réfléchir sur les stéréotypes, et les remettre en question – le sexe ne se situe pas entre les jambes mais entre les oreilles.

Je lance cet appel également à la scène trans*, car là aussi, il y a une transphobie intégrée, des schémas hétéronormés et une pensée binaire. Beaucoup de personnes trans* manquent en outre de conscience féministe. Nous ne transcendons pas la binarité sexuelle, nous la cimentons. Ce qui ne fait pas avancer le mouvement politique – ni dans la scène trans*, ni dans la scène lesbienne.

HOMOSEXUALITÄT UND SCHULE – HOMOSEXUALITÉ ET ÉCOLE

ABQ: Schulbesuche zum Thema Homo- und Bisexualität

Markus Trachsel — «Hallo zusammen, wir sind von ABQ und verbringen die nächsten vier Lektionen mit euch. Wir nehmen an, dass ihr das ABC schon kennt und wollen euch heute das ABQ etwas näher bringen.» Etwa so beginnt ein Schulbesuch. Das Q in ABQ steht für queer und bedeutet unter anderem «homosexuell und bisexuell». Vor rund 17 Jahren wurde der Verein von einer Gruppe Freund_innen gegründet; er hat heute 18 aktive ehrenamtliche Mitglieder. Motivation für die Gründung war, dass das Thema Homo- und Bisexualität von den Schulen nicht weiter totgeschwiegen werden soll. Drei von den Gründungsmitgliedern hatten eine Ausbildung als Lehrpersonen absolviert und festgestellt, dass unterschiedliche sexuelle Orientierungen in der Schule niemals ein Thema gewesen waren. Sie wollten, dass Jugendliche erfahren, dass es okay ist, zu leben,

ABQ: Visites scolaires autour des thèmes de l'homosexualité et de la bisexualité

Markus Trachsel — «Bonjour tout le monde, nous sommes de l'ABQ et nous allons passer les quatre leçons qui vont suivre avec vous. Nous partons du principe que vous connaissez déjà l'ABC, nous voulons maintenant vous faire connaître l'ABQ.» C'est à peu près dans ces termes que commence une visite scolaire. Le Q dans ABQ veut dire queer et signifie entre autres «homosexuel-le et bisexuelLe». L'association a été fondée il y a 17 ans par un groupe d'amisEs; elle comporte aujourd'hui 18 membres actifs et bénévoles. La motivation pour la fonder était le désir que le thème de l'homo- et bisexualité ne soit plus passé sous silence dans les écoles. Trois des membres fondateurs avaient suivi une formation d'enseignantE et constaté que les orientations sexuelles diverses n'avaient jamais été abordées à l'école. Ils voulaient que les adolescentEs

zementieren sie. Das bringt uns als politische Bewegung nicht weiter – weder in der Trans*- noch in der Lesbenzene. Wir müssen keinen Bückling machen oder uns diesen Machtmustern anpassen. Damit wir – und ich meine mit «wir» alle Frauen – akzeptiert werden, müssen wir nicht unser Verhalten ändern, sondern über Sexismus, Heteronormativität sowie das Zwangskorsett der Zweigeschlechtlichkeit nachdenken und uns von diesen Zurichtungen befreien. Das wäre ein Gewinn für alle Menschen.

Wie sollte eine möglichst vorurteilslose Begegnung sein?

Es wäre schön, wenn ich mich nicht immer erklären müsste, mich nicht immer defizitär fühlen müsste. Ich möchte als eine der unendlich vielen Varianten von Frausein akzeptiert werden. Voraussetzung dafür ist, dass eine andere Person – also auch eine lesbische Frau – im Kontakt mit mir bereit ist, sich mit sich selbst, ihrer Rolle und ihrer Geschlechtlichkeit auseinanderzusetzen. Dafür braucht es von beiden Seiten Offenheit und selbstkritisches Denken.

Wir lesbischen Frauen – egal, ob trans* oder cis – sollten nicht gegeneinander kämpfen, sondern miteinander: Nur so kommen wir im politischen Kampf für unsere Rechte als Frauen weiter.

*) Cis-Gender (Cis-Frau, Cis-Mann): bezeichnet Personen, deren Geschlechtsidentität mit dem Geschlecht übereinstimmt, das ihnen bei der Geburt zugewiesen wurde.

Das Gespräch führte Dominique Graf.

Myshelle Baeriswyl, 55, Dr. phil. Psychologin und Sexualpädagogin, Geschäftsleiterin der Fachstelle für Aids- und Sexualfragen St. Gallen-Appenzell. Leiterin der Sprechstunde Gendervarianz Ostschweiz. Mitglied der Fachgruppe Trans*.

Nous ne devons pas faire des courbettes ou nous adapter à ces structures du pouvoir. Pour que nous – et avec «nous» je parle de toutes les femmes – soyons acceptées, nous ne devons pas changer notre comportement, mais réfléchir sur le sexisme, l'hétéronormativité et la camisole de force de la binarité sexuelle et nous libérer de cette contrainte. L'humanité entière y gagnerait.

À quoi ressemblerait une rencontre avec aussi peu de préjugés que possible?

J'aimerais ne pas toujours devoir m'expliquer, ne pas toujours devoir me sentir déficitaire. J'aimerais être acceptée en tant qu'une de l'infinité des possibilités de l'être-femme. La condition préalable est que l'autre personne – et donc aussi la lesbienne – doit être prête, à mon contact, à se confronter à elle-même, à son rôle et à sa sexualité. Pour cela, il faut de l'ouverture et une pensée autocritique des deux côtés.

Nous, femmes lesbiennes – peu importe que nous soyons trans* ou cis – ne devrions pas lutter les unes contre les autres mais ensemble. Ce n'est que comme ça que nous avançons dans notre lutte pour nos droits en tant que femmes.

*) Cis-genre (femme cis, homme cis): désigne des personnes dont l'identité de genre correspond au sexe qui leur a été assigné à la naissance.

Propos recueillis par Dominique Graf.

Myshelle Baeriswyl, 55 ans, Dr. phil. psychologue et pédagogue sexuelle, directrice du Service spécialisé Sida et sexualité Saint-Gall-Appenzell, responsable de la consultation Variance de genre Suisse orientale, membre du groupe spécialisé Trans*.

was man fühlt. Weiter war es ihnen wichtig, eine direkte, persönliche Begegnung mit jungen Leuten zu ermöglichen, welche schwul, lesbisch oder bisexuell sind. Noch heute ist das Ziel der Schulbesuche, mit Jugendlichen ab der 6. Klasse humorvoll über Vorurteile zu diskutieren, offen Fragen zu beantworten und Ängste abzubauen.

Fokus auf persönlichen Erfahrungen

Der Hauptteil eines Schulbesuches findet ohne Lehrperson und in geschlechtergetrennten Gruppen statt, welche von jeweils einem Besucher und einer Besucherin begleitet werden. Es wird mit unterschiedlichen Methoden gearbeitet, um mit den Jugendlichen über das Thema Homo- und Bisexualität zu diskutieren. Dabei werden das Interesse und der Wissensstand der Schüler_innen erkundet, es werden Begrifflichkeiten zu den Themen sexuelle Orientierung und sexuelle Identität erklärt sowie die rechtliche Situation in den verschiedenen Ländern aufgezeigt. Die Besucher_innen sprechen mit den Jugendlichen über kulturelle Werte, gesellschaftliche Normen und persönliche Idealvorstellungen. Es ist ABQ wichtig, dass

apprennent que c'est OK de vivre ce que l'on ressent. En outre, il leur importait de leur donner la possibilité d'avoir une rencontre directe et personnelle avec des jeunes gays, lesbiennes ou bisexuelles. Le but des visites scolaires est, encore aujourd'hui, de discuter avec humour des préjugés avec les ados à partir de la 6e classe, de répondre ouvertement à des questions et d'éliminer les peurs.

L'accent est mis sur les expériences personnelles

La majeure partie d'une visite scolaire a lieu sans professeurE et en groupes non mixtes, accompagnés chacun d'un visiteur et d'une visiteuse. On travaille avec des méthodes diverses pour discuter d'homosexualité et de bisexualité avec les adolescentEs. On sonde l'intérêt et le niveau de connaissance des ados, explique les concepts de l'orientation et de l'identité sexuelles et montre la situation juridique dans les différents pays. Les visiteusesTeurs parlent avec les ados de valeurs culturelles, de normes sociales et d'idéaux personnels. Il est important pour ABQ que les ados puissent aussi s'engager et qu'il n'y ait pas de réponses vraies ou fausses. L'accent



Standbild zum Thema «Gedanken sammeln» aus dem Kurzfilm «ABQ-Schulprojekt – im Dialog Vorurteile abbauen».

Regie und Konzept: Jonas Dunkel, Dunkeltext; Kamera: Tim Dürig, Zehneinhalb

Un arrêt sur image à propos du brainstorming du court métrage «Projet scolaire ABQ – éliminer les préjugés en dialoguant».

Réalisation et conception: Jonas Dunkel, Dunkeltext; Caméra: Tim Dürig, Zehneinhalb
© ABQ

sich die Jugendlichen auch einbringen können und es weder richtig noch falsch gibt. Der Fokus eines Besuches liegt auf den Coming-out-Geschichten. Denn erfahrungsgemäss interessieren die persönlichen Erfahrungen der lesbischen, schwulen oder bisexuellen Personen die Schüler_innen am meisten. Der geschlechtergetrennte Teil wird durch eine anonyme Fragerunde abgeschlossen. Auf diese Weise können die Jugendlichen Fragen stellen, welche sie nicht direkt den Besuchenden stellen wollen.

Erfreulich viele Anfragen

Die Schulen laden ABQ aus unterschiedlichen Gründen ein. Es gibt Schulen, bei denen ABQ institutionalisiert ist und wir jedes Jahr deren Klassen besuchen. Einige Lehrpersonen fragen uns auch an, weil Homo- und Bisexualität ein aktuelles Thema bei den Schüler_innen ist. Andere wiederum finden es wichtig, die Thematik im Rahmen des Aufklärungsunterrichts zu diskutieren. Im Frühling 2016 wurden wir von Anfragen unterschiedlicher Schulen überhäuft, was uns sehr gefreut hat. Natürlich sind wir immer auf der Suche nach neuen, jungen Aktivmitgliedern und freuen uns sehr über jede Schule oder Lehrperson, die ABQ in ihre Klassen einlädt. Weitere Informationen und die Kontaktdaten sind auf der Website → www.abq.ch zu finden.

des visites est mis sur les histoires de coming-out. Car comme l'expérience le prouve, ce sont les expériences personnelles des personnes lesbiennes, gaies ou bisexuelles qui intéressent le plus les élèves. La partie non mixte se termine par un tour de questions anonyme. De cette manière, les ados peuvent poser des questions qu'ils elles ne veulent pas poser directement aux visiteuses-teurs.

Un nombre remarquablement élevé de demandes

Les établissements scolaires invitent ABQ pour des raisons variées. Il y a des écoles où ABQ est institutionnalisé, dont nous visitons les classes tous les ans. Quelques enseignantEs nous invitent aussi parce homo- et bisexualité est un sujet d'actualité parmi les élèves. D'autres encore trouvent qu'il est important de discuter de ce thème dans le cadre des cours d'éducation sexuelle. Au printemps 2016, nous avons été sollicités de demandes de différentes écoles, ce dont nous étions fort heureuxSes. Et nous sommes bien sûr toujours à la recherche de nouveaux membres actifs et nous nous réjouissons de chaque école ou enseignantE qui invite ABQ dans ses classes. Plus d'informations et notre contact se trouvent sur la page web → www.abq.ch.

DACHORGANISATIONEN – ORGANISATIONS FAÏTIÈRES

Informationsbroschüre zu Trans*

Henry Hohmann — Anfang September hat Transgender Network Switzerland TGNS nach mehrjähriger Arbeit eine ausführliche Broschüre mit Basisinformationen zur Trans*-Thematik veröffentlicht: Trans* – Eine Informationsbroschüre von Transmenschen für Transmenschen und alle anderen. Sie umfasst auf 80 Seiten Beiträge zu verschiedenen Themen, wie zum Coming-out, trans* in verschiedenen Lebensphasen, zu Angehörigen von Transmenschen, zu den medizinischen Möglichkeiten und zur rechtlichen Situation in der Schweiz.

Die Broschüre richtet sich vor allem an Transmenschen und nicht binäre Personen, die am Anfang ihres Weges stehen. Sie bietet aber auch wichtige Informationen für Angehörige, Partner_innen und alle anderen, die mehr zum Trans*-Thema erfahren möchten. Tipps zu «Wie verhalte ich mich gegenüber Transmenschen?» sprechen alle an, die Freund_innen oder

Brochure d'informations sur les trans*

Henry Hohmann — Au début de septembre, Transgender Network Switzerland TGNS a publié, après plusieurs années de travail, une brochure détaillée d'informations de fond sur la thématique trans*: Trans* – Une brochure d'information des personnes trans* pour les personnes trans* et pour toutes les autres. Pour l'instant, la brochure est en allemand. Elle contient 80 pages de contributions sur de multiples questions, telles que le coming-out, les phases de la vie trans*, les proches de personnes trans*, les options médicales et la situation juridique en Suisse.



Eine der Abbildungen aus der neuen Informationsbroschüre von TGNS.
 Une des inscriptions issue de la nouvelle brochure d'information de TGNS.
 © TNGS

Kolleg_innen haben, die eine Transition gemacht haben oder gerade beginnen.

Viele Fragen drehen sich auch rund um die Beziehungen mit Transmenschen: Wie ist das, wenn ihr euch oder eure Partnerin sich als trans* outet? Kann unsere Beziehung bestehen bleiben? Oder bin ich als Partnerin noch lesbisch, wenn ich mit einem Transmann zusammen bin?

Die Broschüre ist gratis und wird auf Wunsch zugeschickt. Bestellungen bitte an: bestellung@tgns.ch (bitte Postadresse und Anzahl Exemplare angeben). Die Broschüre kann auch auf der TGNS-Homepage → tgns.ch als PDF heruntergeladen werden.

EuroPride in Amsterdam: Die LOS war dabei

Maya Burkhalter — Die LOS ging nicht nach Amsterdam, um blühende Tulpenfelder zu bewundern – nein: Sie ging ins «Land der Tulpen», um an der EuroPride dabei zu sein.

Eine dynamische, aufgestellte und interessierte Gruppe von zehn Frauen verbrachte vier wunderbare Tage voller Begegnungen und Erlebnissen.

Wir machten die Audio-Führung «(In)visible» zu den LGBTI-Werken der ständigen Ausstellungen im Amsterdam Museum und eine Grachtenrundfahrt. Höhepunkt des Events war die «Canal Pride» auf der Prinsengracht.

Während fünf Stunden zogen 80 Boote durch die Stadt und setzten ein Zeichen gegen Ausgrenzung sowie für Solidarität und Offenheit gegenüber der LGBTI-Gemeinschaft – ein schillerndes Fest voller Farben und Musik.

Die LOS legt es allen Frauen ans Herz: Geht eines Tages an die Pride in Amsterdam! Es ist ein unvergessliches Erlebnis.

La brochure s'adresse avant tout aux personnes trans* et aux personnes non binaires qui se trouvent au début de leur cheminement. Mais elle offre aussi des informations importantes aux proches, aux partenaires et à toutes ceux et celles qui veulent en savoir plus sur la transitude. Les conseils sur «Comment se comporter vis-à-vis de personnes trans*?» parlent à toutes ceux et celles qui ont des amiEs ou des collègues qui ont vécu ou qui commencent une transition.

De nombreuses questions tournent autour des relations avec des personnes trans*: Comment réagir si vous ou votre partenaire se déclare trans*? Notre couple peut-il continuer? Suis-je encore lesbienne si je vis avec un homme trans*?

La brochure est gratuite et envoyée sur demande. Veuillez adresser votre commande à: bestellung@tgns.ch (en indiquant votre adresse postale et le nombre d'exemplaires souhaité). La brochure est téléchargeable sur le site Internet de TGNS → tgns.ch au format PDF.

La LOS s'est rendue à l'Euro Pride à Amsterdam

Maya Burkhalter — La LOS ne pas s'est déplacée à Amsterdam pour aller admirer les champs de tulipes ☺

Non, elle a été vivre l'expérience de l'intérieur de l'Euro Pride. Un groupe de 10 femmes, dynamiques, chaleureuses, joueuses, curieuses s'est formé.

Nous avons partagé 4 jours magnifiques remplis de rencontres et de partages.

Visite d'expositions de peinture traitant le sujet de la communauté LGBT dans le Musée d'Amsterdam (Invisible) mais aussi un tour en bateau sur les canaux de cette magnifique ville.

Le point final était de pouvoir assister à la parade extraordinaire qui se déroulait sur le canal Prinsen Gracht.

Un défilé de 5 heures avec 80 bateaux ayant des slogans d'inclusion, de solidarité et d'ouverture envers la communauté LGBT + Queer. Il y avait une ambiance festive et chatoyante en couleur et en musique.

La LOS encourage toute personne de se rendre un jour à la Pride à Amsterdam c'est une expérience inoubliable.

Eine Skulptur in den Farben der Regenbogenfahne in einer Strasse in Amsterdam.
 Amsterdam a accueilli l'Europride avec un esprit d'ouverture remarquable. © Maya Burkhalter



Vielfalt im Alter

Welche Erfahrungen machen Menschen, die sich selbst als lesbisch, schwul, bisexuell, trans- oder intergender identifizieren, wenn sie älter werden und zunehmend Pflege und Unterstützung brauchen? Sind diese Personengruppen in den Leitbildern der Altersinstitutionen verankert? Liegen bereits Erkenntnisse vor? Wie gestaltet sich das Altern für Menschen mit alternativen Lebensentwürfen?

Diesen Fragen geht das Podium «Vielfalt im Alter – Wenn Lesben, Schwule, bisexuelle, trans- und intergender Menschen im Altersheim leben» nach. Organisiert wird die Veranstaltung vom Interdisziplinären Kompetenzzentrum Alter IKOA-FHS und PINK CROSS. Ausserdem werden die Ergebnisse aus der internationalen Forschung und der ersten Schweizer Studie zur Sensibilität von Altersinstitutionen präsentiert und diskutiert.

Kurt Aeschbacher moderiert die anschliessende Podiumsdiskussion mit dem Publikum. Mit dem Auftritt des schwulen Männerchors «schmaz» und einem Apéro klingt der Abend aus.

12. Januar 2017, von 18 bis 20 Uhr, Fachhochschulzentrum St.Gallen, Rosenbergstrasse 59. St.Gallen. Die Veranstaltung ist kostenfrei. Anmeldungen unter → www.fhsg.ch/vielfalt-im-alter.

Diversité dans l'âge

Quelles expériences font les personnes qui se définissent comme lesbiennes, gays, bisexuelles, trans* ou intergender en vieillissant, lorsqu'elles ont besoin de plus en plus de soins et de soutien? Ces groupes de personnes sont-ils pris en compte dans les conceptions directrices des institutions de vieillesse? Dispose-t-on déjà de conclusions? Comment s'organise la vieillesse pour les personnes dont le mode de vie est différent?

Nous approfondirons ces questions à la table ronde «Diversité dans l'âge – Quand les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, trans* ou intergender vivent en maison de retraite». La manifestation est organisée par le centre de Compétences interdisciplinaire IKOA-FHS et PINK CROSS. Par ailleurs, nous présenterons et discuterons les résultats de la recherche internationale et de la première étude suisse sur la sensibilité des institutions de vieillesse.

Kurt Aeschbacher animera ensuite le débat avec le public. La soirée sera agrémentée par un concert du chœur d'hommes gay de Zurich «schmaz» et se terminera par un apéritif.

12 janvier 2017, de 18 à 20 heures, Fachhochschulzentrum St-Gall, Rosenbergstrasse 59. St-Gall. La manifestation est gratuite. Inscriptions: → www.fhsg.ch/vielfalt-im-alter

FACHGRUPPEN – GROUPES SPÉCIALISÉS

Spiel, Spass und Kuchen

Spielst du gern? Dann bist du bei uns richtig!
Ein Abend mit Raum und Zeit für gemeinsames Spielen, Lachen und für Gespräche, für Lesben und Heteras.
Die Silberlesben der LOS laden ein zum Spielabend für Frauen am **Freitag, 4. November, von 18–21 Uhr**, im reformierten Kirchgemeindehaus Ostermundigen Obere Zollgasse 15, Ostermundigen (Bus Nr. 10 bis Haltestelle «Zollgasse»)
Kosten: inklusive Buffet und Mineral CHF 15/10 (LOS-Mitfrauen)
Anmeldungen bis 2. November an info@los.ch oder unter 031 372 66 26. → www.los.ch

Play, plaisir et pâtisseries

Tu aimes jouer ? Alors tu es à la bonne adresse!
Une soirée confortable en temps et en espace pour jouer ensemble, pour rire et bavarder, pour lesbiennes et autres.
Les lesbiennes de l'âge d'or de LOS t'invitent à une soirée jeux entre femmes.
le **vendredi 4 novembre, de 18 à 21 heures**, à la maison de paroisse réformée d'Ostermundigen Obere Zollgasse 15, Ostermundigen (Bus n°10 jusqu'à l'arrêt «Zollgasse»)
Coût: buffet et boissons non alcoolisées compris CHF 15.–/10.– (adhérentes de LOS)
Inscription jusqu'au 2 novembre à info@los.ch ou au n° 031 372 66 26. → www.los.ch



Foto: © ZVG

GEMEINSAM STOPPEN WIR HATE CRIME AN LESBEN, SCHWULEN UND TRANSMENSCHEN

Lesben, Schwule und Transmenschen werden auch in der Schweiz Opfer von Gewalt. Wir aber tolerieren keine Beschimpfungen, Belästigungen oder Angriffe. Wurdest du Opfer oder Zeuge eines homo- oder transphoben Vorfalls? Melde den Fall unserer 24-Stunden-Hotline **0800 133 133** oder anonym unter **www.lgbt-helpline.ch**



BERN / BERNE

Frauen*Bar

Jeden ersten Dienstag im Monat um 19 Uhr, Frauenraum Bern, offen für alle Frauen; Eintritt frei.

Chaque premier mardi du mois à 19h, au Frauenraum à Berne, ouvert à toutes les femmes; entrée libre.

Queersicht – LGBTI-Filmfestival Bern |

Queersicht – Festival de films LGBTI de Berne

3. bis 9. November | du 3 au 9 novembre; → www.queersicht.ch.

GiRLs – Jugendgruppe für lesbische, bisexuelle und Trans*-Mädchen von 13 bis 27 | GiRLs – groupe de jeunes pour des filles lesbiennes, bi et trans* de 13 à 27 ans

14. November und 12. Dezember | 14 novembre et 12 décembre

Wir treffen uns einmal im Monat in der Villa Stucki in Bern. Gemeinsam werden wir plaudern, backen, kochen, spielen, lachen oder einfach einmal gemeinsam einen Film schauen. | Deux fois par mois nous nous retrouvons à la Villa Stucki à Berne. Nous allons papoter, faire de la pâtisserie, cuisiner, jouer, rigoler ou parfois juste regarder un film ensemble.

Frauenbeiz Bern | Frauenbeiz Berne

Am 28. November findet in der Villa Stucki die letzte Frauenbeiz vor der Winterpause statt. Mehr Infos unter → frauenbeiz-bern.ch. | Le 28 novembre, à la Villa Stucki, aura lieu la dernière Frauenbeiz avant la pause hivernale. Plus d'infos à → frauenbeiz-bern.ch.

Popshop – Frauendisko | Popshop – boîte de nuit de femmes

Freitag, 2. Dezember, um 21 Uhr, Frauenraum Bern; offen für alle Frauen; Eintritt: CHF 12.–/8.–. | Vendredi 2 décembre, 21h, Frauenraum Berne; ouverte à toutes les femmes; entrée: CHF 12.–/8.–.

LUZERN | LUCERNE

Pink Panorama, lesbischwules Filmfestival Luzern |

Pink Panorama, festival de films lesbiens et gays de Lucerne

10. bis 16. November | du 10 au 16 novembre;

→ www.pinkpanorama.ch

ZÜRICH | ZURICH

la zoRRR_a – frauen*_bar

16. November, von 18 bis 22 Uhr im frau*m, Mattengasse 27
Dein neuer Ausklangsort nach einem turbulenten Tag. Jeden

dritten Mittwoch im Monat von 18 bis 22 Uhr. | 16 novembre, de 18h à 22h au frau*m, Mattengasse 27

Ton nouveau lieu d'afterwork après une journée turbulente. Chaque troisième mercredi du mois de 18h à 22h.

→ www.fraum.ch

Lesbentreffpunkt Zürich

Jeden zweiten Mittwoch im Monat treffen wir uns um 19 Uhr im Café-Restaurant Bubbles an der Strassburgstrasse 15 (Eingang ist um die Ecke an der Werdstrasse 54) beim Stauffacher. Alle lesbischen Frauen/Transfrauen und lesbenfreundlichen Frauen sind herzlich eingeladen. Meldet euch bitte eine Woche vor dem Termin an, entweder über E-Mail an priored@bluewin.ch oder über die Facebook-Seite Lesben Treffpunkt Zürich oder unter → www.lesbentreffpunkt-zuerich.ch. | Chaque deuxième mercredi du mois nous nous retrouvons à 19h au Café-Restaurant Bubbles, Strassburgstrasse 15 (l'entrée se situe à l'angle avec la Werdstrasse 54) au Stauffacher. Toutes les femmes lesbiennes ou trans* et les femmes lesbienne-friendly sont cordialement invitées. Inscrivez-vous s.v.p. une semaine avant la date en question, ou par mail à priored@bluewin.ch ou par la page facebook Lesben Treffpunkt Zürich ou à → www.lesbentreffpunkt-zuerich.ch.

MEHRERE ORTE IN DER DEUTSCHSCHEIZ | PLUSIEURS LIEUX DE SUISSE ALÉMANIQUE

Kampagne «16 Tage gegen Gewalt an Frauen» |

Campagne «16 jours contre la violence faite aux femmes»

25. November bis 10. Dezember; Kalender der Veranstaltungen auf → www.16tage.ch | Du 25 novembre au 10 décembre; programme des manifestations à → www.16tage.ch.

VORANKÜNDIGUNG | ANNONCE PRÉLIMINAIRE

Lesbentagung Ostern 2017 | Congrès lesbien Pâques 2017

13. – 16. April, Herzberg, Haus für Bildung und Begegnung in Asp (AG). Anreise ab Mittwochabend, 12. April 2017, möglich. Detailliertes Programm und Anmeldung unter → lesbentagung.ch. | du 13 au 16 avril, Herzberg, «Haus für Bildung und Begegnung» à Asp (AG). L'arrivée est possible dès le mercredi soir 12 avril 2017. Programme détaillé et inscription à → lesbentagung.ch.